

Manet et Degas, vers l'impressionnisme et au-delà au musée d'Orsay

- Par [Manuel Jover](#) le 24.03.2023



Edgar Degas, Chez la modiste (détail), 1879 -1886, 100 x 110,7 cm, Mr. and Mrs. Lewis Larned Coburn Memorial Collection The Art Institute of Chicago, Chicago, Etats -Unis

Le musée d'Orsay, avec la complicité du Metropolitan Museum of Art de New York, réunit ces deux géants, en un face-à-face éclairant, d'où ils devraient sortir, sinon grandis, du moins mieux compris.

Si les confrontations d'artistes sont parfois fallacieuses, le [dialogue](#) instauré par l'exposition « Manet/Degas » au [musée d'Orsay](#) est pleinement justifié. Il propose en effet un face-à-face entre deux grands peintres ayant vécu dans la même ville, Paris, à la même époque, les dernières décennies du XIXe siècle, qui se sont assez bien connus et appréciés, même si leur amitié fut refroidie par certaines divergences, et qui surtout partagèrent la même grande aventure esthétique, à savoir l'avènement de ce que le critique Louis-Emile Duranty, appela alors la « Nouvelle peinture ».

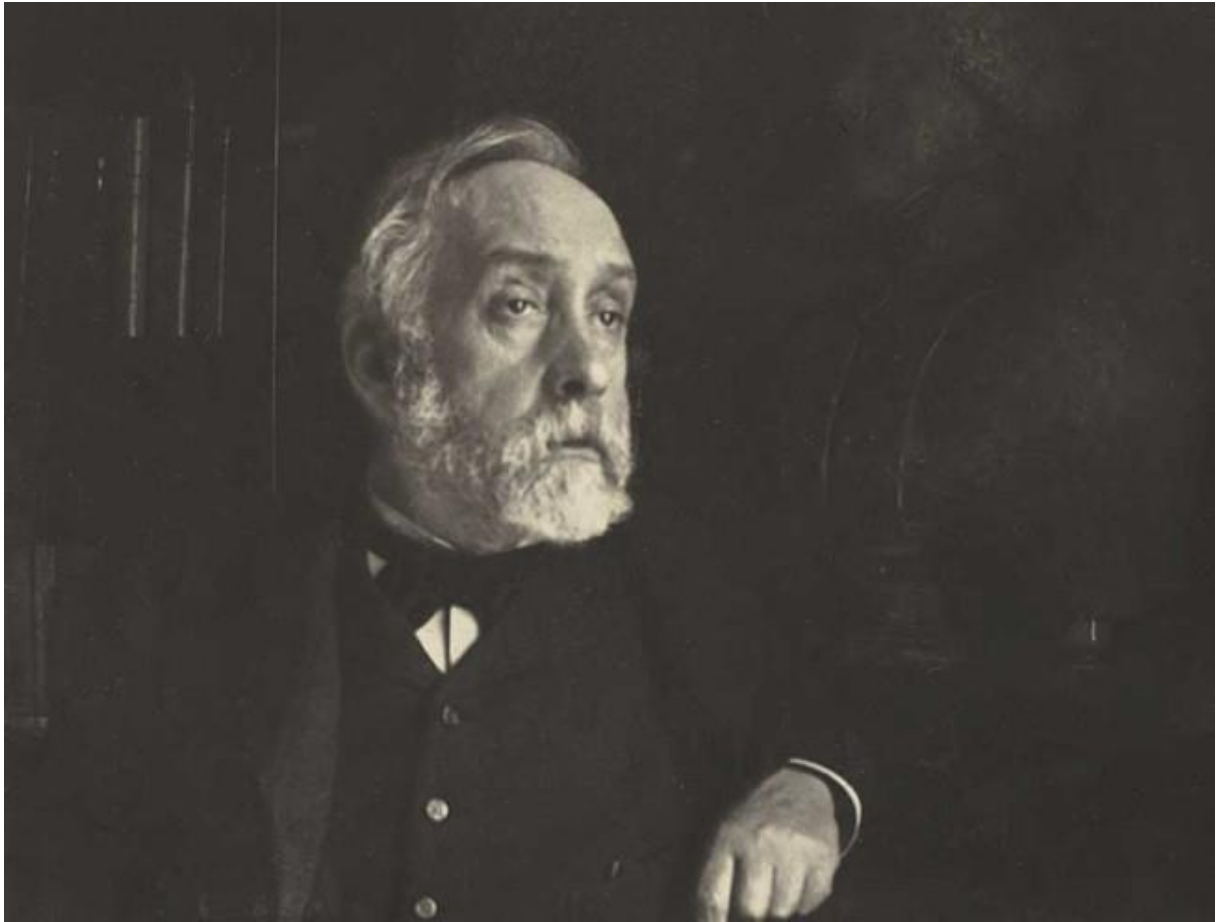
Malentendus en série

Ce terme assez vague désignait les peintres héritiers du Réalisme, ouverts aux thèmes de la vie moderne, et attachés à forger un langage plastique en accord avec leur époque. La relativité de la perception, l'instantanéité, la fluctuation des choses et de la lumière, la vitesse, l'aléatoire, déterminent la vision et réclament un nouveau mode de transcription picturale. Manet et Degas sont sans doute, sinon les seuls, du moins les principaux acteurs de ce réalisme nouveau.



Anatole Louis Godet, Portrait d'Edouard Manet, Avant 1867, 24,8 x 17 cm, Paris, musée d'Orsay
© Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Alexis Brandt. Pas présentée dans l'exposition

Manet et Degas sont aussi étroitement associés au mouvement impressionniste. Manet, dès son vivant, est considéré par les critiques comme le « *chef de file* » du mouvement. Sa pratique du plein air, sa palette claire, son écriture « *abrégée* », le désignent comme le père fondateur de la lignée impressionniste. Mais il récusait cette filiation ! Ce dandy, bourgeois peu bohème, répugnait aux manifestations collectives, refusait obstinément de participer aux expositions du groupe. Il est en quête de reconnaissance officielle, celle que dispense le Salon, où il expose plusieurs fois.



Edgar Degas, Autoportrait dans sa bibliothèque, 1895, épreuve argentique à partir d'un négatif sur verre au gélatino-bromure d'argent, 18 x 20 cm, Paris, musée d'Orsay, don Mme Robert Devade par l'intermédiaire de la société des Amis du musée d'Orsay, 1994 © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski. Pas présentée dans l'exposition

De plus, la nature, le paysage, le monde rural, ça n'est pas son affaire. Contrairement aux Impressionnistes, il préfère les lumières de la ville, les lieux de la sociabilité urbaine, grands boulevards, cafés, foules, salons et boudoirs où règnent les femmes... Il y a donc un malentendu, qui fait de Manet le premier Impressionniste. Et il y en a un autre, qui perdura tout au long du siècle dernier, consistant à voir en lui le champion de la peinture pure, comme si ses recherches formelles, extraordinaires il est vrai, avaient été une fin en soi, sorte d'[abstraction](#) picturale au sein même de son âpre peinture de la réalité.



Edouard Manet, La plage à Boulogne, 1868, huile sur toile, 32.39 × 66.04 cm, Virginia Museum of Fine Arts, Richmond, Etats-Unis, Collection of Mr. and Mrs. Paul Mellon, Photo: Katherine Wetzel © Virginia Museum of Fine Arts

L'exposition entend bien remettre les pendules à l'heure, sur toutes ces questions. Et la confrontation avec Degas renforce la démonstration, car ce dernier est pris dans des malentendus assez similaires. D'abord, vis-à-vis des Impressionnistes. Lorsque le groupe se constitue et commence à exposer collectivement, à partir de 1874, Degas fait partie des plus engagés, des plus militants. Il sera de toutes les expositions Impressionnistes (sauf une), fera son possible pour élargir et fortifier le groupe, sera farouchement partisan d'une stratégie indépendante vis-à-vis des instances officielles, le Salon, les commandes (contrairement à Manet, on l'a vu). Il est un peu le fer de lance du groupe, du moins apparaît-il ainsi au critique qui, lors de l'exposition impressionniste de 1876, écrit : « *En tête des hommes, nous plaçons M. Degas, le pontife, je crois, de la secte des intransigeants impressionnistes* ». Ce terme d'« *intransigeants* » provient du peintre lui-même, qui aurait voulu nommer ainsi le groupe d'artistes indépendants auquel il appartenait.

Peut-on pour autant qualifier Degas de peintre impressionniste ? Rien n'est moins sûr. À l'instar de Manet, il privilégie la figure, le corps, qu'il soit nu ou habillé et en situation sociale, et non le paysage comme Monet, Renoir, Pissarro ou Sisley. Il s'appuie sur la solidité du [dessin](#) et de la forme, et non sur l'étude des atmosphères naturelles et la décomposition de la lumière en couleurs. À bien des égards, ce pilier du mouvement est à l'opposé des préoccupations de ses camarades. D'où il résulte un certain flou dans sa situation artistique et dans la perception de son art. En fait, Degas est tout simplement inclassable. En dépit de leurs implications dans le grand courant de la « *nouvelle peinture* », ces deux géants restent des créateurs à part, mondains, certes, mais solitaires dans leurs recherches. Et l'exposition s'attache à traquer leurs singularités, à travers les parentés et les similitudes comme à travers leurs divergences.



Edouard Manet, L'homme mort, 1864, huile sur toile, 75.9 × 153.3 cm, National Gallery of Art, Washington, Etats-Unis Collection of Mr. and Mrs. Paul Mellon Courtesy National Gallery of Art, Washington

Les inventeurs du moderne

Tous deux sont profondément liés à la tradition picturale, à l'art des vieux maîtres, qu'ils étudient et dont ils se nourrissent. Manet se forme dans l'atelier de Thomas Couture, peintre romantique et républicain, et se réfère de préférence aux traditions hollandaise, flamande et espagnole. Degas étudie chez Louis Lamothe, élève d'Ingres. Il vouera toujours un culte à ce dernier, qu'il put rencontrer et lui conseilla : « *faites des lignes, toujours des lignes, et vous serez un bon peintre* ». De fait, il fit du dessin un des fondements de son art.



Edgar Degas, Femmes à la terrasse d'un café le soir, 1877, pastel sur monotype, 41 x 60 cm, Paris, musée d'Orsay © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

Chez l'un et l'autre, la formation classique a contribué à forger leur goût du métier le plus sûr et de la forme ample et solide, qualités qui les font apparaître comme les derniers hérauts de la grande tradition. Dans le même temps, leurs choix thématiques, comme leurs audaces formelles, font d'eux les grands « *inventeurs du moderne* » (pour reprendre le titre de l'exposition Manet de 2011 au musée d'Orsay). Leurs sujets, d'inspiration réaliste, reflètent les divers aspects de la société de leur temps : qu'il s'agisse du travail (suite des *Repasseuses* de Degas), des loisirs (courses de chevaux, scènes de café et de cabarets, théâtre, opéra, concerts, ballets, sur scène, dans la salle ou en coulisses), de la prostitution, mais aussi de la vie domestique et privée.



Edouard Manet, Le tub, 1878, pastel sur toile, 54 x 45 cm, Paris, musée d'Orsay © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Patrice Schmidt

La femme occupe une place prépondérante dans ces représentations, et chacun se plaît à explorer la sphère féminine, jusque dans l'intimité des soins du corps, la toilette, le détail vestimentaire. Manet et Degas sont aussi de grands portraitistes et partagent la gloire d'avoir forgé ce type de portrait moderne où l'individu est montré dans l'activité et l'environnement qui le caractérisent, critiques et hommes de lettres travaillant dans leur bibliothèque (*Portrait de Zola* par Manet), par exemple, ou sous un jour psychologique particulier (*La famille Belleli* de Degas).

Ce sont des portraits qu'on pourrait dire « *augmentés* », qui au-delà d'une physionomie particulière documentent un type professionnel, une classe sociale. Parmi les plus émouvantes des œuvres présentées ici, on notera les portraits de Manet par Degas, qui sut si bien capter la brillante personnalité de son ami. Mais aussi celles qui constituent de flagrants points de rencontre, comme *La Prune du premier* et *L'Absinthe*, du second, qui montrent des [femmes](#) attablées au café, et suintent l'une et l'autre la même âcre solitude.